UNE PERFORMANCE COLLECTIVE
imaginée par l'Ecole Parallèle Imaginaire

LE MUSÉE RECOPIÉ

CONTACTS
Simon Gauchet, direction artistique
+33 6 31 40 07 20
simon@ecoleparallele.com
Capucine Jaussaud, coordination
+33 6 84 28 88 34
capucine@ecoleparallele.com
www.ecoleparallele.com

© Louise Quignon

LE MUSÉE RECOPIÉ

***Le Musée Recopié* est une performance participative qui invite un groupe de 50 à 500 personnes à recopier à la main l'intégralité des œuvres d'un musée pendant une ou plusieurs journées.**

Le Musée Recopié est une performance conçue par Simon Gauchet et l'École Parallèle Imaginaire (l'ÉPI). Elle vise la réappropriation de l'histoire de l'art et des collections d'un musée par ses visiteur·ses et les habitant·es d'une ville. Elle est ouverte à tous et à toutes, quels que soient l'âge, la formation ou la pratique, y compris les enfants.

Les copies réalisées font l'objet d'un accrochage dans le musée ou en dehors. Les visiteur·ses sont invité·es à imaginer leur accrochage sur une cimaise prévue à cet effet. Ils et elles deviennent les commissaires d'une exposition en perpétuel mouvement : Nos Musées Imaginaires.

PERFORMANCES PASSÉES

2025
Centre Pompidou, Paris, du 21 au 24 février

2019
Musée de Valence, les 26 et 27 janvier

2018
Musée des beaux-arts de Quimper, le 12 mai
Musée de Pont-Aven, le 16 mai
Musée de La Cohue, Vannes, le 3 juin
Musée des beaux-arts de Rennes, le 10 juin
Musée des beaux-arts de Brest, le 16 juin

2016
Musée des beaux-arts de Rennes, les 30 et 31 janvier

EXPOSITION

Nos Musées Imaginaires
Musée de Bretagne, du 15 au 30 septembre 2018

Pour aller + loin

- Découvrir le projet en vidéo ici (2') et là (10')
- La revue de presse du *Musée Recopié* au Centre Pompidou
- Reportage photo

GENÈSE

Le Musée Recopié est né d'une expérience que nous avons tous eu l'occasion de faire : un jour dans une exposition, j'ai observé un jeune homme qui recopiait une œuvre. J'ai réalisé que les visiteurs du musée étaient davantage intéressés par l'œuvre en train de renaître sous leurs yeux que par l'originale. Du moins, cela faisait naître un dialogue nouveau avec l'œuvre originale après avoir furtivement épié par dessus l'épaule du jeune copiste.

De cette observation sont nées plusieurs questions :

- Qu'est-ce que cela provoquerait de convier un groupe d'une centaine de copistes à recopier l'entièreté des collections permanentes d'un musée en une journée ?

- Quelle serait l'expérience des copistes face à une œuvre durant deux heures ou plus alors que selon certaines études un visiteur reste en moyenne 9 secondes devant une œuvre dans un musée ?

- Quelle serait l'expérience des visiteurs conviés à assister à cette performance et qui verraient les collections du musée renaître sous leurs yeux ?

Simon Gauchet

UN MUSÉE VIVANT

En s'activant dans différentes institutions, *Le Musée Recopié* révèle les richesses de celles-ci de manière vivante.

Le musée, espace parfois considéré comme austère et silencieux, bruisse soudainement d'une énergie inédite alors que se déploie cette performance collective entre ses murs. Un espace de transmission informel et intergénérationnel s'invente : celles et ceux qui savent davantage dessiner apprennent aux autres, des dessins à quatre ou six mains s'inventent et chacun·e s'approprie une part de l'histoire de l'art. On oublie souvent que les collections d'un musée municipal appartiennent à la ville et donc à ses habitant·es. Recopier collectivement ses oeuvres permet une réappropriation de ce patrimoine commun.

Pendant la performance, nous mettons en place plusieurs protocoles qui permettent aux participant·es de se rencontrer, de dessiner ensemble, de réincarner les œuvres et, le plus souvent, de parvenir à recopier la totalité des collections d'un musée.

UN DÉFI COLLECTIF TOUT PUBLIC

La performance est ouverte à toutes et à tous, quel que soit l'âge, la formation ou la pratique du copiste. Elle s'adresse tout autant aux amateurs, aux néophytes qu'à des artistes confirmé·es. Les enfants sont également les bienvenus.

La participation est gratuite, sur inscription et le matériel de dessin est fourni par le musée accueillant la performance.

La performance se comprend comme un défi collectif : celui de recopier ensemble la collection du musée. Il ne s'agit pas d'exécuter le plus fidèlement possible l'œuvre d'art, c'est la tentative collective qui fait oeuvre.
Une communauté de copistes se construit peu à peu grâce à la diversité des profils et des pratiques culturelles de chacun. Pendant la performance, plusieurs protocoles sont mis en place pour permettre aux participant·es de se rencontrer, de dessiner ensemble, de réincarner les œuvres et de parvenir à recopier les œuvres exposées du Musée.

Une participation à la journée est demandée à chacun·e des participant·es pour permettre à la dimension collective de fonctionner.

© Louise Quignon

LE JEUNE PUBLIC BIENVENU

Les performances réalisées nous ont permis d'observer que la participation du jeune public est un levier fondamental qui permet de créer un véritable espace de transmission informel et transgénérationnel.

Pour permettre aux enfants de participer, la ou les journées de performance peuvent avoir lieu lors d'un week-end ou sur une période de vacances scolaires. L'idéal est de créer une plateforme d'inscription spécifique pour ces "petits copistes" afin de préciser la présence d'une personne majeure et de pouvoir s'inscrire sur des créneaux horaires plus courts.

Inscriptions & réunion d'information

Chaque participant·e doit s'être inscrit·e en amont de l'événement afin de recevoir l'ensemble des consignes et des modalités d'accueil de la performance.

Une réunion d'information est organisée (en présentiel ou en visio) afin de raconter le déroulé, les règles du jeu et certains protocoles proposés par *Le Musée Recopié*. Celle-ci permet également de rassurer les participant·es et de répondre à toutes leurs interrogations (matériel, organisation...). Un compte rendu est rédigé et transmis à tous les copistes en amont de la performance.

ACCUEILLIR LE *MUSÉE RECOPIÉ*

Une première visite du musée est nécessaire à l'équipe de l'ÉPI (2 personnes) afin de visualiser les parcours scénographiques et muséographiques. La connaissance du nombre d'oeuvres exposées, les horaires d'ouvertures, la fréquentation du musée... : tous ces élements sont importants pour comprendre les enjeux liés à l'accueil de cette performance au sein de votre établissement.

Selon la taille et la fréquention du musée, l'équipe du *Musée Recopié* peut proposer une évolution de la performance par zones : à mesure que les oeuvres d'une première zone sont copiées, on "débloque" une seconde zone de copie et ainsi de suite.

Ce zonage permet une proximité qui facilite les échanges entre copistes et la création d'une communauté le temps de la performance. Elle permet également d'identifier le groupe et la faciliter la gestion de celui-ci.

Ces temps de répérage et d'échanges avec les équipe du musée accueillant permettent aux équipes du Musée Recopié de proposer un format adapté au musée :

- le nombre de jours de performance nécessaires pour mener à bien ce marathon de dessin ;
- le nombre de copiste attendus ;
- un plan des différentes zones recopiées.

À titre indicatif

- Une journée de performance dure entre 6h et 8h ;
- Un copiste reproduit un peu plus 2 oeuvres par jour ;
- Un nombre minimum de copistes est attendu pour que le marathon ait du sens : il s'agit de convier un groupe entre 50 et 150 copistes par jour de performance.

© Louise Quignon

ESPACES & DISPOSITIFS SCÉNOGRAPHIQUES

L'ACCUEIL DES COPISTES

Il est essentiel de prévoir un accueil privilégié des copistes avant l'ouverture du musée et l'arrivée des visiteur·ses.

Ceux-ci se voient remettre un badge permettant de les identifier et signent la charte des copistes. Ils sont ensuite dirigés vers un espace qui leur est dédié : une zone-copiste dans laquelle ils trouveront tout au long de la journée un catering (café, thé, eau, fruits, fruits secs...) et qui pourra se transformer en lieu de repas le midi. Ce sera également un espace de repos pour celles et ceux qui en ont besoin.

Une fois tous les copistes accueillis, un temps d'échauffement spécifique est proposé par Simon Gauchet qui fait ensuite visiter les zones de copie de la journée et le matériel mis à leur disposition. Une photo de groupe lance le début de la journée de copie.

L'ACCUEIL DU PUBLIC

Nous pouvons imaginer un cartel du M*usée Recopié* dès l'entrée du musée comportant plusieurs informations :

- Un plan : où rencontrer les copistes aujourd'hui ?
- Un compteur : combien d'oeuvres ont été copiées à ce jour ?

Dans tous les cas, un cartel prévient les visiteurs et visiteuses du musée que *Le Musée Recopié* se tient actuellement dans le musée.

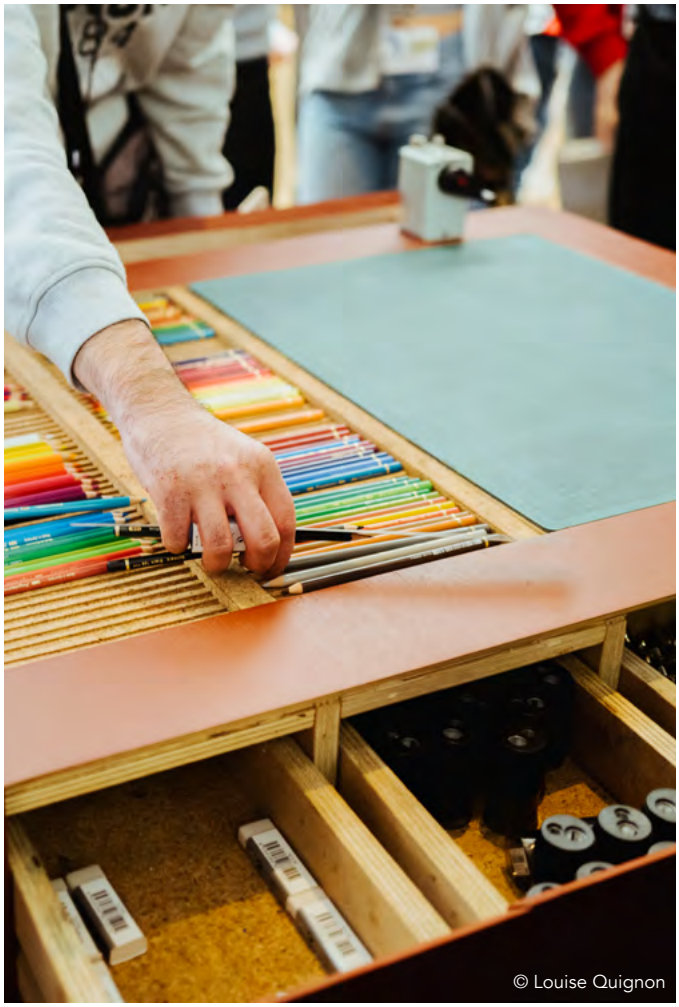
DANS LES ZONES DE COPIE

On pourra trouver dans les zones de copie les éléments suivants suivant accord avec le musée :

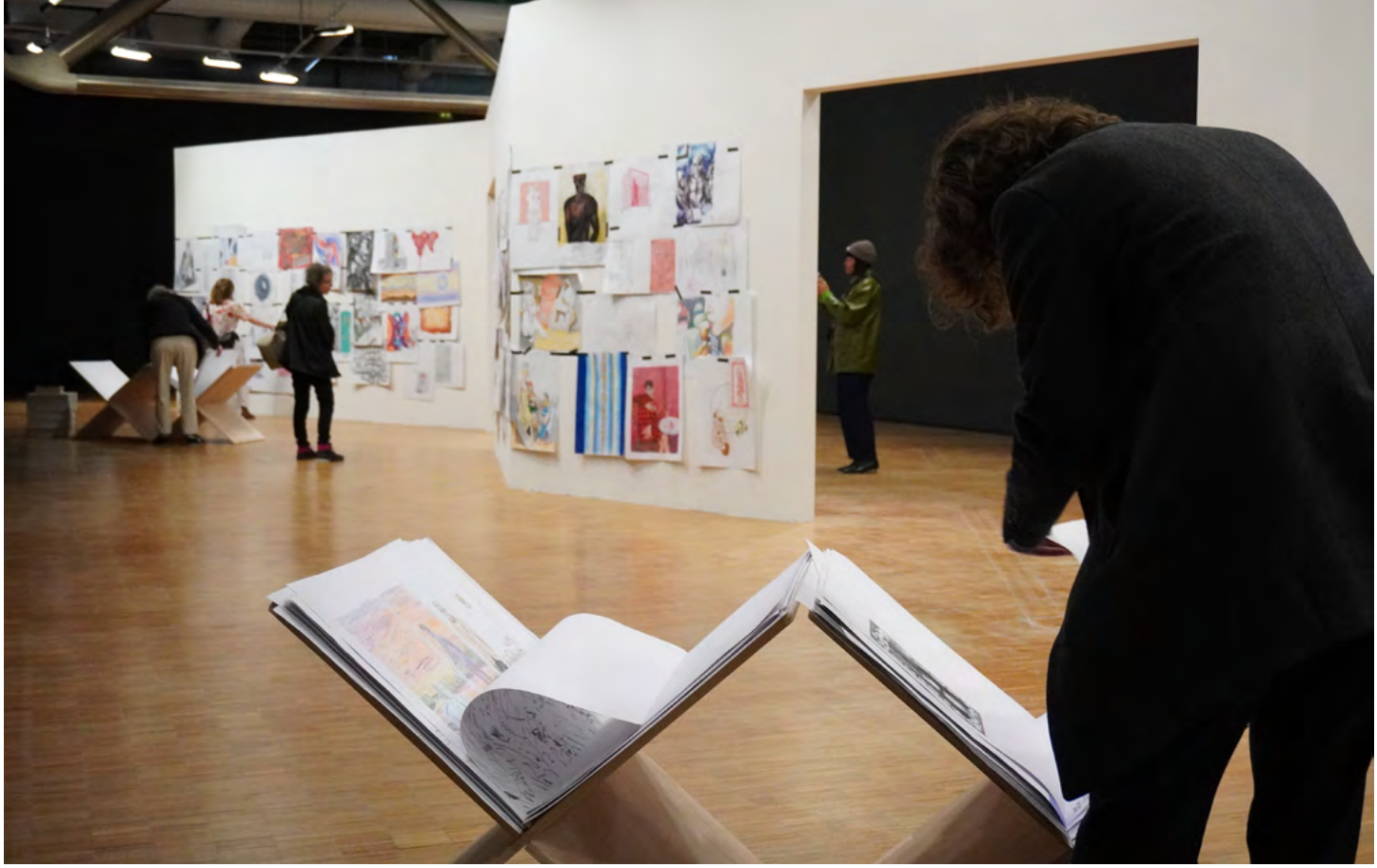
- Un meuble à fournitures fourni par l'ÉPI qui met à disposition des copistes : crayons de couleurs, crayons à papier, feuilles au format raisin, planches à dessin, pinces à dessin, tailles crayons, gommes, coton...
Il s'agit du meuble ressource pour les copistes, au centre de la zone qui est travaillé. Le meuble évolue dans les zones au rythme de la copie.

- En fonction de la taille du musée, deux meubles « satellites » mis à disposition du musée comportant des petites quantité de matériels pourront être mobilisés pour limiter les déplacements quand les zones s'agrandissent.

- Des cartels présentant *Le Musée Recopié*, disposé près des meubles ressources font le récit du projet pour les curieux et les curieuses.



© Louise Quignon



EXPOSER LE MUSÉE RECOPIÉ

En parallèle de la performance, nous avons créé un dispositif d'exposition : *Nos Musées Imaginaires* qui permet à chaque visiteur de recréer son propre musée à partir de copies réalisées lors de la performance.

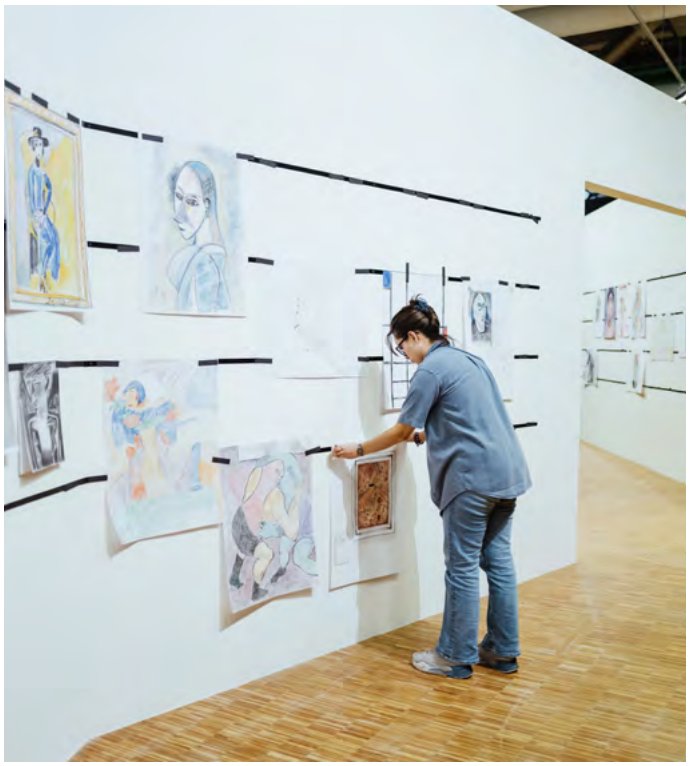
Les copies réalisées sont présentées dans des portants en bois mis à disposition par l'ÉPI. C'est aux visiteur·ses d'en faire l'accrochage sur une cimaise prévue à cet effet. *Nos Musées Imaginaires* évoluent ainsi sans cesse par la participation du public. Les copistes peuvent être conviés à être les médiateurs et les médiatrices de leur propre exposition.

UN ACCROCHAGE PARTICIPATIF

Déployé dans le musée, il s'active par la participation des visiteur·ses qui offre la possibilité d'être dans une démarche active pour composer son propre musée imaginaire. Chacun et chacune peut devenir, le temps de son passage dans l'expostion, le commissaire d'un musée en perpétuel mouvement. En créant une résonance avec le musée réel, il permet à chacun de parcourir le musée avant ou après l'avoir visité.

UN MUSÉE NOMADE

Ce dispositif d'exposition peut être itinérant et permet de faire voyager le musée en dehors de ses murs. Alors que les oeuvres originales sont complexes à transporter, les copies peuvent être exposées beaucoup plus facilement, notamment lorsqu'elles sont tombées dans le domaine public.



NOS MUSÉES IMAGINAIRES

C'est André Malraux qui invente en 1947 la notion de "Musée Imaginaire". Selon lui, grâce à la photographie, il est Désormais possible d'avoir à disposition les reproductions des œuvres de toutes les civilisations, ce qui bouleverse complètement notre rapport aux œuvres d'art et aux musées. Dès lors, chacun possède son propre "Musée Imaginaire".

Aujourd'hui, alors que la reproduction photographique des œuvres et leur omniprésence transforment l'expérience que nous avons de celles-ci, que sont devenus nos Musées Imaginaires ?

Nous inaugurons donc aujourd'hui *Nos Musées Imaginaires* qui ne seraient plus constitués de reproductions photographiques d'œuvres choisies, mais de copies d'œuvres réalisées par des visiteur·ses de musée. Celles-ci et ceux-ci ont retraversé le processus de création des tableaux et des sculptures pour tenter d'en capter "l'aura" et en constituer un double.

Ces Musées Imaginaires s'inventent au fil de la performance.

Notice de l'exposition

× Choisissez une ou plusieurs copies d'oeuvres dans les portants en bois

× Composez votre Musée Imaginaire en faisant votre accrochage avec les aimants présents sur les réglettes en métal

× Il est possible de modifier l'accrochage existant. Celui-ci évoluera ainsi par la participation de chacun·e des visiteur·ses

× N'hésitez pas à échanger avec les copistes présent·es dans l'exposition !

COMMUNICATION

Le concept même du *Musée Recopié* (recopier l'intégralité d'un musée, devenir faussaire, recopier la nuit, manifestation gratuite...) permet d'imaginer une communication inédite.

PRINT & WEB

Depuis le lancement du *Musée Recopié* en 2016 à Rennes, nous travaillons avec Sixtine Gervais, du collectif L'Atelier du Bourg. C'est elle qui a créé le design graphique des événements qui auront lieu en Bretagne entre 2016 et 2018. En 2025, à l'occasion de la collaboration avec le Centre Pompidou, un nouveau visuel est imaginé. À compter de 2026, Sixtine proposera une nouvelle image pour la performance, afin de garantir une cohérence graphique entre tous les prochains *Musée Recopié*. Celle-ci, réalisée au crayon de couleurs pour coller au plus près aux techniques de dessin les plus souvent autorisées, reprendra une ou deux formes des oeuvres majeures présentes au musée qui accueille la performance.

Les à-côtés

Nous pouvons également imaginer d'autres formats de communication pour accompagner ce défi hors-normes : réalisation d'un documentaire ou d'un reportage-dessiné, mise en place d'un compteur du nombre d'oeuvres recopiées, co-création de cartels avec les copistes de la performance...

MÉDIAS

La réactivation de la performance au Centre Pompidou en 2025 a permis une actualisation des éléments de communication que nous pouvons mettre à disposition : photographies, vidéos, revue de presse...

PLATEFORME D'INSCRIPTION

Une page web concernant la performance doit être ajoutée au site internet du musée accueillant *Le Musée Recopié*. Sur celle-ci, plusieurs éléments doivent apparaître :

- la présentation du projet, de sa genèse et le défi à relever ;
- le lien vers le formulaire en ligne qui permet de s'inscrire comme copiste ou petit copiste, de choisir le jour ou la plage horaire de sa présence ;
- une FAQ, qui permet de répondre aux questions les plus courante (techniques autorisées, protocoles de copie, organisation concrète de la journée de copie...)

ÉQUIPE

Conception
SIMON GAUCHET

Coordination du projet
CAPUCINE JAUSSAUD

Scénographie
GUÉNOLÉ JEZEQUEL

Direction de production
GRÉGOIRE LE DIVELEC

Diffusion
CÉLINE AGUILLON

Production / communication
LAURA ROBERT

Graphisme
SIXTINE GERVAIS / L'ATELIER DU BOURG

CONTACT

Capucine Jaussaud
06 84 28 88 34
capucine@ecoleparallele.com
www.ecoleparallele.com

L'EPI = ÉCOLE PARALLÈLE IMAGINAIRE

L'École Parallèle Imaginaire (ÉPI) est un lieu nomade qui invente des expériences dans des théâtres, des musées, dans l'espace public et pour des territoires. Jouant de la frontière entre réalité et fiction, elle travaille à étendre nos capacités d'imagination et à créer des rituels contemporains.

L'ÉPI est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Bretagne) et soutenue par la Région Bretagne et la ville de Rennes.

—

En savoir + : www.ecoleparallele.com

Simon Gauchet est né à Saint-Malo en 1987. Il travaille comme acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien. Diplômé en 2012 de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne, il pilote artistiquement l'École parallèle imaginaire, un lieu nomade qui invente des expériences dans des théâtres, des musées, dans l'espace public et pour des territoires. Il invente des processus de création singuliers qui questionnent nos capacités d'imagination et nos rituels collectifs.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Eric Lacascade, Stanislas Nordey, Eric Didry, Yves-Noël Genod, François Tanguy, Thomas Jolly, Benjamin Lazar et Bernard Sobel.

Après avoir été artiste associé au Théâtre de Lorient - CDN entre 2020 et 2022, il est artiste associé à Malraux, scène nationale de Chambéry ainsi qu'avec Scènes Obliques, association culturelle en terre de montagne. Il est également en compagnonnage avec la Saison culturelle de L'Ernée depuis 2024.

En 2025, il est co-producteur pour France Culture de la création radiophonique : Pompidou disparaît, le musée recopié, produit par l'Expérience (Aurélie Charon et Inès Dupeyron). Il est également scénographe et regard extérieur de *L'usage de la peur* (création collective initiée par Rémi Fortin) créée à Culture Commune à l'automne 2025. Il mène en parallèle deux projets de territoire : *Le Bois Dormant*, autour de la forêt de Mayenne depuis 2024 et *Les Monts Analogues* (titres provisoire) écrit pour le massif de Belledonne, dans les Alpes entre 2025 et 2027.

—

En savoir + : www.ecoleparallele.com/simon-gauchet